

B. M.

--

-

-

-

M. Dominique Marion
Chez Régine B.
Domaine de la Gravelle
17120 Mortagne-sur-Gironde

Le 17 mai 2009

Bonjour,

Suite à mon passage du samedi 2 mai 2009 au domicile de Régine, ta compagne, à Mortagne sur Gironde, alors que je parlais sereinement avec elle, je fus étonné de tes paroles *"je ne te salues pas "* *"et si tu ne parts pas immédiatement, je te mets mon poing, sur la gueule "*.

Non seulement tu boudes d'une façon ridicule, ce que j'avais déjà remarqué il y a quelques temps, mais encore tu me menaces. As tu été contaminé par cette maladie contagieuse ou est tu victime d'un lavage de cerveau ?

Je suis d'autant plus surpris que je vous ai toujours respectés, j'aimais beaucoup Régine et j'étais admiratif devant les idées que tu paraissais défendre avec conviction.

Je pense qu'il s'agit de malentendus et je suis prêt à m'expliquer sur tout ce que j'ai écrit ou fait. Je suis joignable à tout moment par téléphone ou courriel. Je réponds toujours avec courtoisie et sérénité. C'est le respect de l'autre.

Pourtant à aucun moment, il ne m'a été demandé des éclaircissements, à aucun moment malgré mes approches, le dialogue ne s'est établi pour mettre les choses au point et tout mettre à plat.

Sur les querelles de notre famille, je me suis longtemps tenu à l'écart, j'ai été obligé de prendre partie mais en toute objectivité et prudemment.

Ce que j'ai pu dire ou écrire a toujours été respectueux et est l'expression de ma pensée. J'ai eu l'impression de m'exprimer clairement, mais ce que j'ai pu écrire était peut-être difficile à comprendre.

A aucun moment, je n'ai pensé à moi, mais j'ai voulu essayer d'aider les autres. Je suis prêt à en parler.

Il semble que tu ne comprennes pas le sujet, ou au moins que tu ne puisses pas ressentir ce que ressent l'autre. Il est vrai que chacun a son vécu et personne ne peut se mettre à sa place.

Mais il est mieux de se placer en responsable et non en victime. Il est tout à fait critiquable de reprocher aux autres ses propres erreurs et frustrations.

Du fait de mon histoire de vie c'est bien moi qui pourrais être le plus touché, alors que je ne pouvais pas me défendre, d'ailleurs ça n'en valait pas la peine.

J'ai été insulté et accusé alors que je restais à l'écart, telle une provocation pour semer la pagaille et la discorde, comme d'autres actions et ensuite se placer en victime.

Si des excuses devaient être prononcées, c'est à moi qu'elles devraient être faites en priorité.

Mais pour s'excuser, reconnaître ses torts et regarder la réalité en face, il faut avoir une certaine force, du courage et des qualités que tout le monde n'a pas.

Je n'ai fait que signaler, avec respect et courtoisie, mon désaccord avec les points qui me touchaient. N'est ce pas normal ? Je n'ai de plus engagé, ni participé à aucune procédure judiciaire.

Les conclusions présentées à la cour d'appel rédigée par M^o L. étaient présentées par Patricia, Régine et Josette, actrices à part entière du conflit.

J'y étais personnellement attaqué et mis en cause, alors que je n'étais pas concerné par ces histoires et n'avais en aucun cas participé au moindre contentieux. J'ai traité ce fait avec mépris et indifférence, alors que j'aurai pu, avec juste raison, intervenir avec virulence contre les insultes, les dénigrements, les accusations et les mensonges dont j'ai été victime.

Il est mal fondé de la part de quiconque de me reprocher d'avoir simplement répondu et voulu rétablir la vérité. J'ai la conscience tranquille et suis en paix avec moi-même.

Je n'ai, pour ma part, attaqué, accusé, insulté ou calomnié ni Claude, ni Régine, ni Patricia. Mon seul défaut, à vos yeux est d'avoir souhaité un dialogue sincère.

J'ai ces qualités de dire les choses que je pense honnêtement face à face sans hypocrisie, d'écouter et d'observer les uns et les autres, d'essayer de comprendre avant de juger, de compatir avec humilité, d'être ouvert à toutes les différences, d'être libre de mes pensées.

J'ai toujours pensé que l'être humain était perfectible. J'ai une préférence pour ce qui unit et non pour ce qui sépare.

Mes cousines, Josette et toi n'avez écouté que la version de Claude B. Vous ne savez pas ce qui s'est passé. La vérité est quelque fois si difficile à connaître, que vous préférez l'ignorer et croire ce que Claude B. a répété plusieurs fois.

Hors il vous a manipulé et il a menti à plusieurs reprises pour cacher son vrai visage que vous refusez de connaître. Il est vrai qu'il n'est pas le seul dans ce cas là. Mais c'est le seul qui m'a insulté sans raison et qui m'a mêlé volontairement à cette histoire sans que d'ailleurs, mes cousines le désapprouvent.

Cette raison explique son refus de dialoguer et d'écouter.

Mon oncle Claude me faisait pitié et je dois me souvenir de lui lors de périodes plus joyeuses.

Nous ne sommes plus dans le domaine de la raison, mais dans l'irrationnel, dans un état pathologique et de délire paranoïaque.

Je connais mieux que quiconque tout ce qui a été dit et fait par les uns et les autres, toutes les hypocrisies, les doubles discours et les non-dits. Ceci était peut-être une gêne pour certain. Cependant, j'ai toujours fait la part des choses et ai su discrètement rester à ma place en toute lucidité.

Le changement d'attitude de mon oncle est intervenu visiblement depuis qu'il couchait avec Nadine Allain qui avait presque l'âge de Régine. Devant l'immoralité de la situation, vous refusez cette réalité en accusant les autres du malheur de Claude, alors que ses femmes en sont, en partie, responsables y compris sa femme et ses filles. Cette Nadine Allain lui coûtait chère. Elle critiquait tout le monde et a influencé Claude dans son attitude.

J'ai toujours respecté Claude dans toutes les parties de sa vie à la Gravelle, à Pons ou avec Nadine. Je l'ai toujours écouté sans juger quoiqu'il fasse et dise.

Je n'ai jamais voulu prendre partie contre vous et surtout pas contre Régine. J'avais déjà proposé depuis longtemps d'apporter notre aide, de dialoguer. J'avais signalé cette nécessité pour éviter l'escalade et les imaginations d'inventer des fausses vérités. En vain, les mensonges continuent d'être prononcés, c'est d'ailleurs agaçant et ridicule.

Ceci pourrait ressembler aux attitudes que peuvent avoir des fanatiques ou des membres de sectes manipulés par des gourous paranoïaques et peu scrupuleux, après avoir effectué des "lavages" de cerveaux. Il est inutile de leur expliquer quoique soit, même l'évidence, ils ne comprennent qu'une seule parole, celle du maître à penser.

Je crois savoir que tu participes activement à des mouvements paysans. Mais si tu ne peux pas écouter, accepter des vérités qui ne sont pas les tiennes, partager et regarder autour de toi en toute objectivité, je me questionne sur les vraies motivations de ton action.

Regardes autour de toi, au lieu de penser à tes intérêts propres. Je ne crois pas que le sort des travailleurs qui œuvrent des journées entières dans des situations difficiles et précaires pour payer à d'autres, avec la sueur de leur front, des avantages, auxquels ils n'ont pas droit, t'intéresse.

Dans des situations quelques fois difficiles, avec les aléas de la vie qui touchent les uns ou les autres, les fins de vie qui s'approchent, il est mieux d'oublier les querelles stupides, puériles et futiles, et se tourner vers plus de fraternité, de solidarité, d'entraide et d'humilité, vers des éléments plus importants et sérieux.

Est ce si difficile à admettre ?

Les querelles personnelles atteignent l'entourage et les générations suivantes qui souhaitaient vivre en paix et sérénité.

Ici se trouve tout l'aspect odieux et machiavélique d'une telle situation initiée et entretenue par ceux qui, enfermés dans un univers étroit, ne pensent qu'à leur histoire personnelle et se désintéressent totalement des autres et du vivre ensemble.

Quelle est vraiment ta position et le sens de ta vie, toi qui refuse tout dialogue et qui boude? Est ce digne de ton âge, de tes prétentions et de ton vécu ? Au lieu de bouder, qu'as tu fais ? Où sont le courage et l'honnêteté ?

Encore une fois, j'ai écrit le fond de ma pensée. Je suis conscient que ce texte peut être mal exprimé et compliqué à comprendre, mais il a le mérite d'être écrit. J'admets tout à fait qu'il ne soit pas suivi d'une réponse qui serait difficile à formuler pour toi.

Si la situation est irréversible et bloquée, ce n'est pas de mon fait, mais du fait des gens de la Gravelle. Vous êtes tous libres de penser que l'enjeu de la situation est intéressant.

Ceci est sans importance pour moi, j'ai d'autres centres d'intérêts.

Cependant, Pour ma part, je suis toujours ouvert au dialogue et suis joignable à tout moment. Je suis prêt à reconnaître mes erreurs éventuelles et à présenter mes excuses.

J'ai une très bonne mémoire pour me souvenir de tout ce qui a été fait et dit pour effectuer des recoupements et des synthèses.

Je n'en veux à personne et pardonne toujours rapidement. Je n'ai aucun sentiment de rancœur. Je pense plutôt au bon moment, qu'au mauvais.

B. M.